

Maria Nicoletta Gaida REMARKS

“2024 – Wake Up Call for the Sahel”

Le vendredi 2 février 2024

Je pourrais commencer par décrire le Sahel et ses royaumes légendaires, une côte littérale et mythique s'étendant le long de la bordure sud du Sahara, de l'Atlantique à la mer Rouge, avec le désert au-dessus et les savanes en dessous.

Je pourrais parler de ses civilisations fascinantes et de leurs structures sociales complexes, de la sagesse des empires reconnaissant le don de la tolérance et la nécessité de la décentralisation, incarnant des valeurs telles que la fraternité, l'égalité, la liberté, la justice et la dignité humaine - des principes consacrés dans la constitution Mandè proclamée par Sundiata Keita, préexistante de plusieurs siècles à notre déclaration universelle des droits de l'homme.

Je pourrais partager des récits sur les légendaires Touaregs, le pouvoir de leur matriarcat, les intrépides Tebus, les nobles Arabes, et les fervents Peuls, les Bambaras, les Haoussas, les Songhais - toutes les communautés et cultures qui composent la riche mosaïque du Sahel - je pourrais mentionner le rôle unificateur de l'islam, se propageant à travers le désert comme un feu spirituel, rassemblant tous les peuples sous un dieu, tout en préservant leurs croyances et traditions qui prospèrent sous les palmiers-dattiers, dans les grottes, dans les oasis et le long des rives de puissants fleuves.

Je pourrais évoquer les péchés et les erreurs du colonialisme - les prédateurs et maîtres de la cupidité tentant d'effacer les structures sociales complexes et les modes de vie - traçant des frontières, divisant les peuples, opposant les uns aux autres, favorisant ceux alignés sur leurs intérêts.

Et je pourrais également discuter de l'héritage profondément enraciné du colonialisme ou du néo-colonialisme, qui continue de semer des troubles même dans les pays qui ont recouvré leur souveraineté, leur dignité nationale et leur intégrité territoriale. Un héritage qui ne valorise pas la cohérence humaine géographique des peuples du Sahara, comme on le voit dans les empires d'antan, mais qui repose sur des frontières et des modèles de gouvernance hérités de l'Occident, coupant à travers des communautés aux antécédents culturels, linguistiques et traditionnels différents - divisant amèrement le noir contre le blanc, le nomade contre l'agriculteur, l'agriculteur contre le berger, le désert contre la savane, et les capitales contre la brousse.

Je préférerais parler de la beauté et de l'espoir dans le Sahel, où des individus étiquetés comme "mauvais" peuvent se transformer en "bons" et où les aspirations légitimes à la dignité, à la justice et aux opportunités économiques sont la pierre angulaire et la clé.

Le Sahel n'est pas un enfer de corruption, de criminalité, de rébellion et de terrorisme égaré. Ce n'est pas un Eldorado de ressources naturelles à dévorer et à exploiter par des prédateurs de près et de loin, et il ne peut être une récompense dans le nouveau jeu géopolitique entre le Nord et le Sud. Le Sahel est l'espace humain géographique qui relie nos civilisations et mers. C'est la porte entre la Méditerranée et le grand continent africain, méritant considération, dialogue et respect. Les peuples du Sahel ne peuvent être négligés, et leurs leaders ne devraient pas être évités ou ignorés.

Établir la paix et la stabilité au Sahel nécessite de répondre aux besoins et aux aspirations des majorités ainsi que de celles des communautés locales, des mouvements rebelles et des tribus qui s'étendent au-delà des frontières nationales et jusqu'au vaste Sahara. Les conflits et la violence entre et au sein des communautés engendrent la vengeance à travers les générations, et les gagnants d'aujourd'hui sont destinés à être les perdants de demain.

Mais la confiance dans les valeurs occidentales a été érodée par la négligence, les erreurs stratégiques, les doubles standards et la propagande. Les habitants du Sahel ont besoin de croire que "tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits, que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans cette Déclaration."

Une nouvelle approche centrée sur la dignité est probablement notre seule option restante. Des accords tactiques qui n'abordent pas la vérité et les causes profondes du conflit ne sont pas durables, et le modèle politique, social et économique occidental est en jeu. L'idée qu'un homme fort est la seule garantie contre l'anarchie est trompeuse. S'appuyer sur des autocrates et sur l'armée pour résoudre des problèmes sociaux complexes ne produit pas les résultats souhaitables. Confier la sécurité uniquement aux autocrates tout en ignorant les principes fondamentaux de nos sociétés s'avère contre-productif. Et le pouvoir obtenu par la force sera toujours menacé par d'autres forces, conduisant à une plus grande enracinement et violence.

Une nouvelle approche inclurait un effort collectif pour coordonner la diplomatie du haut vers le bas et du bas vers le haut, fournir une aide humanitaire stratégique et coordonnée, une formation professionnelle et académique, une protection culturelle et des investissements économiques dans le plus grand respect des besoins et des aspirations locales.

Le terrorisme est alimenté par la pauvreté, l'injustice, le désespoir et la peur. La stabilisation des communautés locales, grâce à un plan stratégique concret et coordonné pour la prestation de services sociaux, d'éducation, de santé, d'égalité des chances, d'autonomie administrative et d'inclusion - voilà les facteurs qui vaincront le terrorisme, toutes ses formes, et tiendront les prédateurs à distance.

C'est ce qui permettra au Sahel de trouver son chemin vers la prospérité, la stabilité et la paix. Ceux qui les soutiennent dans ce voyage auront un jour l'honneur et le bénéfice d'être reconnus comme des partenaires de confiance et peut-être, un jour, même comme des amis.